

**CRASH  
TEST**

**CYMBALES VELVET**

par Laurent Bataille



# Velvet, les nouvelles venues de Turquie

**Un jeune Français a tenu le pari osé de créer sa propre marque de cymbales en misant sur le savoir-faire des artisans turcs. Les cymbales Velvet sont nées de cette ambition.**



Extrait vidéo téléchargeable sur : [batteurmag.com](http://batteurmag.com)

Le reportage sur la visite de l'usine Istanbul Agop ne pouvait mieux tomber, car ce sont ces mêmes cymbales turques qui ont donné l'envie à Victor Perret, un jeune batteur passionné, de créer sa marque de cymbales. Un pari fou ? Sans doute, si l'on considère qu'il y a trois marques turques qui se disputent le marché en plus de toutes les autres grandes marques qui misent sur le côté artisanal pour vendre le haut de gamme de leur production. Alors pourquoi Victor (il tenait à ce que le V de son initiale soit le logo de sa marque, puis a opté pour Velvet qui sonne plus chic... on ne le blâmera pas car ce nom qui évoque le velours est plutôt bien choisi) s'est-il tout de même lancé dans cette aventure ? Par conviction, certainement, et parce qu'il ne trouvait pas sur le marché ce qu'il attendait d'une bonne cymbale. Pour cela non plus, on ne le blâmera pas, car en matière de cymbales, la plupart des batteurs cherchent ni plus ni moins la pierre philosophale ! Bien sûr, il y a ceux qui jouent tel ou tel modèle de telle

marque parce que leur idole l'a mis au point ou l'a choisi, sans se douter que le batteur en question joue probablement l'un des prototypes faits expressément pour lui (ce n'est pas le cas pour toutes les marques, mais beaucoup d'endosseurs ont droit à ce traitement de faveur), ce qui n'a rien à voir avec la production en série. Et puis il y a ceux qui aiment profondément les cymbales et qui cherchent le son pour leur ride, leurs charleys ou leurs crashes (les cymbales d'effets ont aussi leurs maniaques, mais dans ce domaine, c'est l'originalité du son, souvent trashy, qui prime). Tous ces critères sont subjectifs, plus encore que pour une batterie où le côté esthétique peut aussi jouer. Certes, une belle ride de 22" remporte également les suffrages des passionnés, mais on trouve généralement plus de collectionneurs de batteries et de caisses claires que de cymbales, et c'est réellement le son qui compte au final. Mais quel son ? En se basant sur quels critères ? Les plus difficiles en la matière sont les batteurs de jazz qui ont pour références

des sons de cymbales enregistrés sur les disques des années 60 par les plus grands. Mais certains rockers et "popeurs" suivent de très près avec un goût prononcé pour le son vintage qui va souvent à l'encontre de la production brillante et solide actuelle. Alors Victor a pensé à tout le monde, en partant d'une série jazz très pointue pour laquelle il a sondé de nombreux batteurs afin de concevoir ce qui plairait à la majorité d'entre eux, et il a également créé une série fusion (Versatile) et une série rock (Violent) pour couvrir l'ensemble des planètes de la musique actuelle.

## **La création d'une marque**

Mais créer une marque n'est pas chose facile. Il a fallu imaginer le nom (les noms) que nous avons déjà évoqué, penser les formes globales des cymbales (le bombage, la cloche, les tailles), étudier le poids idéal pour chacune d'elles, et essayer d'innover dans tous ces critères en finissant par le ciselage où Victor a également essayé de proposer des options qui n'avaient pas

encore été choisies par d'autres. De nombreux voyages en Turquie dans un atelier où travaillent des maîtres artisans formés par Mehmet et Agop (ils ne sont pas nombreux à connaître l'alliage et tout le procédé de fabrication que vous découvrirez dans le reportage p. 46), et plusieurs essais de prototypes vont finalement aboutir à la création de cette nouvelle marque. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Il faut encore à Victor de quoi faire connaître sa production, avec un catalogue, un site ([www.velvetcymbals.com](http://www.velvetcymbals.com)), des bancs d'essai, la participation à des salons comme la Bag' Show où certains d'entre vous ont pu découvrir ces cymbales en primeur... *Batteur Mag* rend d'emblée hommage à cette entreprise courageuse même si la vidéo disponible sur notre site ([www.batteurmag.com](http://www.batteurmag.com)) ou ce banc d'essai, démontrent qu'il a eu raison de persévérer.

## **La série Supreme**

Pour ce premier banc d'essai, nous allons traiter des cymbales conçues

pour le jazz, les Supreme, et celles de la série Versatile destinées à un usage polyvalent. Les Supreme sont donc exclusivement des rides de 20", 21" et 22" élaborées avec un cahier des charges précis pour s'épanouir dans un contexte jazz, où le batteur a souvent besoin de cymbales fines et très musicales. Victor Perret a donc misé sur cette finesse (le poids respectif des 20, 21 et 22" étant de 1 960, 2 100 et 2 250 grammes) et on peut aisément plier le métal de chacune d'elles. Le ciselage est très largement inspiré de celui des vieilles K Zildjian fabriquées en Turquie, très prisées des jazzmen de tous les coins de la planète. En revanche, pour en quelque sorte « vieillir » le son qui a tendance à perdre des harmoniques au fil des années, il a choisi de ne pas faire ciseler le dessous de la cymbale (cloche comprise), en laissant tout de même une bande ciselée vers le bord pour ne pas trop brider le son. Les cloches de 22" sont généreuses, comme il se doit, et le martelage, important sur toute la surface, a également été pensé de façon à imiter le son des vieilles K, pour générer de belles harmoniques graves et un son pas trop long après l'attaque. Le résultat est carrément probant, car le ride reste précis malgré la finesse du métal, et la cloche n'est pas agressive. On peut en outre crasher facilement ces cymbales à toutes les nuances sur la tranche ou sur le dessus qui présente un beau bombage. Les 20 et les 21" disposent des mêmes qualités, avec, sur les modèles testés, une belle homogénéité, même s'il est évident que chacune de ces cymbales reste unique. Cette série Supreme n'a pas de crash (puisque les trois tailles sont des crashes rides), mais elle comprend deux diamètres de charley, des 14" et des 15" que j'ai joués lors de ce test. Comme je m'y attendais, ces 15" possèdent toutes les qualités de très bons charlestons de jazz ou de pop. Elles sont à la fois tendres et musicales (un beau « wash » avec le pied ou en ouverture) et restent précises dans le « tchick » joué au pied.

#### La série Versatile

Les Versatile portent bien leur nom (avec le même V comme initiale, vous l'aurez remarqué !), et cette série un peu moins surprenante rassemble tout de même toutes les qualités de ce genre d'instrument. J'ai testé de très belles crashes de 16 et 17", très explosives et parfaites dans la longueur de note (avec une préférence pour la 17"), et des charlestons de 14" qui répondent très précisément, jouées au pied

## PRIX INDICATIFS TTC

Cymbales Velvet Supreme :

20" : 350 €

21" : 382 €

22" : 414 €

Cymbales Velvet Versatile :

20" : 281 €

21" : 308 €

22" : 333 €

ou à la main, ouvertes ou fermées. Elles vieilliront en se bonifiant, même si elles ne présentent aucune agressivité parfois gênante à cause d'aigus trop prononcés. Le poids des rides est sensiblement plus imposant que pour les Supreme (et on verra dans un prochain test que les Violent sont encore plus denses). Ainsi, les 20" pèsent 2 675 grammes, les 21" 2 820 grammes et les 22" 2 950 grammes, soit entre 500 et 700 grammes de plus que la série jazz, ce qui peut vous donner une idée de la différence. Mais la ride de 20" que j'ai eue en main confirme bien son côté polyvalent. Ni trop épaisse, ni trop fine pour bien passer à travers les amplis, elle assure une belle note et un halo très équilibré. Encore une fois, la vidéo vous donnera une belle occasion de vérifier mes dires. Que de compliments, il est vrai ! Mais s'il est évident que j'ai testé le meilleur du lot (il y a dans toute production artisanale des cymbales qui se placent au-dessus d'autres pourtant fabriquées le même jour), Victor Perret a surtout bien calculé son coup avant de sortir sa gamme, en s'assurant de partir avec les bons éléments, et surtout, il a contrôlé la production sur place. Si certaines cymbales turques manquent parfois de personnalité ou ne sont pas aussi abouties que d'autres, c'est parce que ce sont rarement des batteurs qui servent de consultants, et surtout qu'ils ne sont pas sur place pour exiger que chaque étape soit scrupuleusement fidèle au cahier des charges. En visant une petite production, notre jeune passionné sera au moins arrivé à ce résultat, en obtenant ce qu'il voulait au départ. Certes le prix affiché découle directement de cette démarche élitiste, mais il demeure calqué sur le reste de la production haut de gamme du marché. Victor Perret doit maintenant faire connaître sa marque et tenir le coup face à la concurrence, ce qui n'est pas une mince affaire, mais la qualité est bien là. ■

# LE GUIDE DE LA BATTERIE 2007/2008 L'INDISPENSABLE 100% PRATIQUE



**INCLUS  
EN CADEAU :  
LE PORTE-CLEFS  
BAT'MAG**

**ACTUELLEMENT  
EN KIOSQUE**